

Peuple Autochtones

Les indigènes du détroit de Torrès

Les indigènes du détroit de Torrès sont les autochtones des îles de ce détroit, dans le nord du Queensland, en Australie. Avec les Aborigènes d'Australie ils sont l'un des deux ensembles de peuples indigènes de ce pays.

Les îles du détroit de Torrès sont un groupe d'environ 274 petites îles situées dans le détroit de Torrès. Ce détroit sépare le nord de l'Australie (plus précisément la péninsule du cap York) de l'île de Nouvelle-Guinée. La plupart de ces îles font partie du Queensland, un des états australiens, mais avec un statut spécial pour les droits de terre de la population mélanésienne, et sont administrées par la *Torres Strait Regional Authority* (Les îles sont habitées depuis au moins 2 500 ans.)

Par divers aspects de leur culture, les indigènes du détroit de Torrès sont plus proches des Papous de Papouasie-Nouvelle-Guinée que des Aborigènes d'Australie : par exemple, ils pratiquaient déjà l'agriculture avant la venue des Européens.

Définition :

Officiellement, du point de vue du gouvernement australien, un(e) indigène du détroit de Torrès est une personne qui :

1. A des ancêtres indigènes du détroit de Torrès ;
2. S'identifie comme tel et ;
3. Est reconnue comme telle par sa communauté indigène.

Les trois critères doivent être remplis. Officiellement, un terme tel que « en partie indigène » n'a aucune valeur. La couleur de peau n'est pas un critère. La même définition s'applique aux Aborigènes.

Les Aborigènes

Les Aborigènes d'Australie sont les premiers humains connus à avoir peuplé la partie continentale de l'Australie.

Ils constituent, avec les indigènes du détroit de Torrès, la population autochtone de l'Australie.

Les peuples autochtones ont une histoire récente commune, faite de colonisation et de déplacement forcé de leurs enfants. Pour être culturellement compétents, nous devons reconnaître et dire la vérité sur l'histoire australienne et son impact continu sur les peuples aborigènes, et nous devons comprendre comment le passé continue de façonner les vies d'aujourd'hui.

Avant la colonisation, les Autochtones vivaient en petits groupes familiaux liés à des groupes linguistiques plus larges, avec des frontières territoriales distinctes. Ces groupes avaient des systèmes de parenté complexes et des règles d'interaction sociale ; ils avaient des rôles liés au droit, à l'éducation, au développement spirituel et à la gestion des ressources ; ils avaient une langue, des cérémonies, des coutumes et des traditions et une connaissance approfondie de leur environnement. En d'autres termes, les cultures

autochtones étaient fortes et bien développées, les communautés autochtones étaient indéterminées et les enfants autochtones étaient éduqués et protégés.

La colonisation européenne a eu un effet dévastateur sur les communautés et les cultures autochtones. Les aborigènes ont été soumis à une série d'injustices, y compris des massacres, ou ont été déplacés de leurs terres traditionnelles vers des missions et des réserves au nom de la protection. Les pratiques culturelles ont été niées, et par la suite beaucoup ont été perdues. Pour les autochtones, la colonisation signifiait massacre, violence, maladie et perte de leur identité et leurs cultures.

Malgré les impacts passés et présents de la colonisation, les systèmes de parenté, les coutumes et les traditions autochtones continuent de prospérer, et les peuples, les familles et les communautés autochtones restent forts et résilients.

Il existe une riche littérature sur l'histoire violente de la colonisation, notamment dans l'État de Victoria, y compris les massacres, les missions, la ségrégation, les décès en détention et les droits fonciers.

Mythologie aborigènes :

Les mythes aborigènes (également connus sous le nom d'histoires du Temps du rêve), sont les histoires traditionnelles racontées par les peuples aborigènes, au sein de chaque groupe linguistique de l'Australie. Tous ces mythes rendent compte, souvent de manière imagée et propre à chaque groupe aborigène, des paysages qui les entourent. La topographie est ainsi interprétée au travers de subtilités culturelles et d'interprétations profondes, qui transmettent la sagesse et la connaissance accumulées par les ancêtres depuis des temps immémoriaux

Les aborigènes d'Australie peuvent être décomposés en 400 groupes linguistiques différents, chacun d'entre eux ayant sa propre culture. Pour cette raison, il est erroné de parler de culture aborigène au singulier, et aucun des mythes n'est représentatif de la culture aborigène dans son ensemble. Cependant, une fois réunies, presque toutes les croyances semblent former une religion polythéiste¹ et animiste².

De même, il ne faut pas concevoir les êtres mythologiques aborigènes comme les dieux à la manière occidentale, mais plutôt les considérer comme des Esprits Créateurs, des Héros de la culture ou comme des Esprits Aborigènes ancestraux.

Malgré des mythes nombreux et variés, il existe de fortes similitudes entre les histoires des différents groupes ethniques, notamment sur les points suivants :

- **Les cultures aborigènes sont basées sur la Nature.** Une relation spirituelle lie les êtres humains, les plantes, les animaux, les astres et les sites sacrés. Un bon nombre de leurs héros mythologiques sont des animaux typiques de l'Australie, comme le serpent arc-en-ciel.
- **Les humains sont associés à la terre et à des sites précis.** Chaque aborigène étant lié spirituellement aux sites sacrés qui marquent la région associée à ses ancêtres. C'est une obligation pour lui d'aider à préserver ces sites, en accomplissant

¹ Le polythéisme est une croyance religieuse, ou philosophique, selon laquelle il existe plusieurs divinités

² L'animisme est la croyance en un esprit, une force vitale, qui anime les êtres vivants, les objets mais aussi les éléments naturels, comme les pierres ou le vent, ainsi qu'en des génies protecteurs

les rituels nécessaires et en chantant les récits des faits et gestes de ses ancêtres. En accomplissant cela, l'ordre créé par ses ancêtres est maintenu.

- Une autre similitude est la notion de « **Temps du rêve** ». On l'interprète souvent comme l'époque de la création du Monde, mais le temps du rêve décrit en fait le processus par lequel le Monde a vu le jour. Dans le *Rêve*, il n'y a pas de distinction claire entre les hommes et les animaux et quelques esprits sont capables de prendre une forme humaine ou animale à volonté.
- **Les voies du rêve décrivent les parcours empruntés par les Esprits Ancestraux pendant le « Rêve »**. Alors qu'ils marchaient sur ces chemins, que les aborigènes appellent lignes de chansons, les Esprits donnèrent vie aux roches, aux plantes et aux animaux par leurs chants. Ces chemins sont sacrés et il existe des chansons et des cérémonies qui décrivent la façon de les parcourir. Des endroits précis le long de ces parcours (par exemple Ubirr) sont encore davantage sacrés et demandent à être respectés par les étrangers.

Le Capitaine Cook

Un certain nombre de linguistes et d'anthropologues ont recueilli toute une documentation orale sur un autre mythe commun à tous les Aborigènes d'Australie. Les aborigènes racontent que leurs ancêtres rencontrèrent un personnage mythique arrivant de la mer. Ce personnage fut à l'origine du colonialisme occidental, qu'il réussit à imposer soit en offrant des cadeaux soit en utilisant la violence.

Le nom de « capitaine Cook » revient le plus souvent pour nommer ce personnage mythique clé plutôt que le personnage historique, auquel on attribue un rôle de premier plan dans la colonisation de l'Australie. Le *Capitaine Cook* décrit par les aborigènes est cependant associé à l'origine de la domination britannique sur l'Australie. Le souvenir de son arrivée n'est pas vécu par les aborigènes comme un motif de fête mais, au contraire, le plus souvent, comme l'arrivée d'un personnage méchant.

L'Arrivée du Capitaine James Cook

James Cook est un navigateur, explorateur et cartographe britannique. Accédant au grade de capitaine de la Royal Navy, il fait trois voyages dans l'océan Pacifique à l'occasion desquels il est le premier Européen à débarquer sur la côte Est de l'Australie.

En 1770, le lieutenant James Cook prend possession des deux tiers de l'Australie pour la Grande-Bretagne, contre les ordres du roi George III, ce dernier stipulant qu'il doit d'abord conclure un traité avec la population indigène.

Cook rencontre des Aborigènes dès son premier abordage. Lorsque son navire l'*Endeavour* entre dans la baie de ce qui est aujourd'hui devenu « Cooktown », l'équipage aperçoit des hommes sur chaque côté. Vers 14 heures, ils mouillent près d'un groupe de six à huit maisons. Deux Aborigènes s'approchent du bateau, ignorant les cadeaux que Cook leur propose. On tire un coup de mousquet au-dessus de leur tête, blessant légèrement le plus vieux qui se met à courir vers les maisons. Il revient avec d'autres hommes et jette des lances vers les Blancs, sans en atteindre aucun. Deux coups supplémentaires achèvent de les chasser. Tous les adultes ont disparu, mais Cook trouve plusieurs enfants dans les maisons, où il laisse quelques perles en signe d'amitié.

Cook a noté ses impressions sur les Aborigènes de Nouvelle-Hollande dans son journal : « en réalité ils sont bien plus heureux que nous les Européens... Ils vivent dans la tranquillité qui n'est pas troublée par l'inégalité de la condition. La terre et la mer leur fournissent toutes les choses nécessaires pour vivre... Ils vivent dans un climat agréable et ont un air très sain... ils n'ont aucune abondance

Débarquement des premiers colons

Londres, déclarant que l'Australie est inoccupée, permet l'établissement d'une colonie pénitentiaire. En 1788, la First Fleet des colons britanniques arrive à Sydney. À cette date, l'Australie était peuplée par 250 tribus, occupant tout le continent, chacune avec sa propre langue, ses lois et ses frontières tribales ; c'est la plus ancienne culture survivante sur terre. La population autochtone est alors d'environ 400 000 individus. En 1911 ils ne seront plus que 31 000

Le premier gouverneur, Arthur Phillip, a été chargé d'établir des rapports avec les Aborigènes et de vivre dans l'amitié et la bonté avec eux. Mais les maladies européennes, l'alcool et l'expansion coloniale ont rapidement exercé un effet destructif sur la population indigène.

Bennelong (1764-1813) était un Aborigène d'Eora, dans la région du Port Jackson (l'actuel port de Sydney), qui a été enlevé par les colons et qui a servi de premier intermédiaire entre colons britanniques et les Aborigènes lors de l'arrivée des Européens en Australie. Bennelong et un ami sont allés avec Philip en Angleterre en 1792, faisant d'eux les premiers Aborigènes australiens à visiter l'Europe.

Les générations volées (stolen generation)

« Les générations volées » sont des aborigènes et des insulaires du détroit de Torres qui, lorsqu'ils étaient enfants, ont été séparés de leurs familles et de leurs communautés à la suite de politiques gouvernementales passées. Il s'agissait d'une politique active au cours de la période allant des années 1910 aux années 1970. Les enfants ont été enlevés par les gouvernements, les églises et les organismes de protection sociale pour être élevés dans des institutions, placés ou adoptés par des familles blanches.

Bien que les générations volées se réfère au 20^{ème} siècle, le déplacement des enfants aborigènes a eu lieu dès les premiers jours de la colonisation britannique en Australie. Il a rompu d'importants liens culturels, spirituels et familiaux et a laissé un impact durable et intergénérationnel sur la vie et le bien-être des aborigènes et des insulaires du détroit de Torres. Un exemple de ceci est l'histoire connue sous le nom de « Rabbit proof fence ». En 1931, deux sœurs - Molly, 14 ans, et Daisy, 8 ans - et leur cousine Gracie, 10 ans, vivent dans la ville de Jigalong, en Australie occidentale. La ville se trouve le long de la partie nord de l'une des clôtures constituant la clôture australienne à l'épreuve des lapins (appelée Number One Fence), qui s'étend sur plus de mille kilomètres.

À plus de mille kilomètres de là, à Perth, le protecteur officiel des aborigènes d'Australie occidentale, AO Neville, signe un ordre de relocalisation des trois filles dans la colonie autochtone de la rivière Moore. Les enfants sont qualifiés par Neville de "métis", car ils ont un parent blanc et un parent autochtone. Le raisonnement de Neville est décrit comme suit : les aborigènes d'Australie sont un danger pour eux-mêmes et les "métis" doivent être éliminés. Finalement, s'ils se marient, ce sera avec des Blancs et ainsi le « sang » autochtone diminue.

Plus de 200 enfants sont morts au camp de Moore River où Daisy et sa sœur ont été transportées, beaucoup succombant à des maladies respiratoires et infectieuses traitables.

On peut en conclure que les colonies anglaise voulaient imposer leurs conceptions du monde, convertir les enfants à la culture et la religion britannique, et éradiquer leurs coutumes et croyances autochtones, et effacer leur identité

Australia day

“Invasion day” Arrival of the first British fleet

, Le 26 janvier est la date qui marque le jour où, en 1788, le capitaine Arthur Phillip a dressé le drapeau anglais marquant la prise de possession du continent comme colonie anglaise. Ce jour est également la fête nationale de l'Australie. Depuis au moins 1938 ce jour a également été marquée par certains Australiens aborigènes et leurs partisans comme « invasion day », pleurant ce qui est considéré comme l'invasion de la terre par les Britanniques et le début de la colonisation, et protestant contre sa célébration en tant que fête nationale. Le jour de l'invasion, le jour de la survie ou le jour de deuil est observé par beaucoup comme une contre-observance du 26 janvier, avec des appels pour que la date soit modifiée ou que le jour férié soit entièrement aboli. Le soutien au changement de date a toujours été une position minoritaire, mais les sondages indiquent une tendance croissante au soutien au changement de date, en particulier parmi les Australiens de moins de 30 ans.

Certains Australiens considèrent l'Australia Day comme un symbole des effets néfastes de la colonisation britannique sur les peuples autochtones d'Australie. En 1888, avant le premier anniversaire du centenaire du débarquement de la première flotte le 26 janvier 1788, le premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud, Henry Parkes, a été interrogé sur l'inclusion des peuples autochtones dans les célébrations. Il a répondu : "Et leur rappeler que nous les avons volés ?"

Les célébrations de 1938 étaient accompagnées d'un Jour de deuil autochtone. Un grand rassemblement d'Autochtones à Sydney en 1988 a organisé une commémoration du « Jour de l'invasion » marquant la perte de la culture autochtone. Certaines personnalités autochtones et d'autres continuent d'appeler l'Australia Day "Jour de l'invasion", et des manifestations ont lieu presque chaque année, parfois lors des événements de l'Australia Day. Des milliers de personnes participent à des marches de protestation dans les capitales le jour de l'invasion/jour de l'Australie.

La culture aujourd'hui

Malgré les contraintes et les brutalités qu'ont représentés la colonisation, l'éloignement forcé, la discrimination et l'injustice, les communautés et les cultures autochtones ont résisté et ont continué de se perpétuer au sein des communautés autochtones. Des liens de parenté et des obligations sociales solides perdurent ; les centres culturels, l'art, le cinéma, la danse et le théâtre autochtones et les activités célébrant les cultures autochtones et les événements importants démontrent la résilience des communautés et des cultures autochtones

Démographie aborigène de l'État de Victoria (sud-est de l'Australie)

Au recensement de 2016, il y avait 47'788 Autochtones dans l'État de Victoria, soit 0,8 % de la population. L'âge médian des Autochtones de l'État de Victoria est de 23 ans, comparativement à 37 ans pour les autres populations

Environ 54 % des Autochtones de l'État de Victoria vivent dans des zones régionales tandis que 46 % vivent dans des zones métropolitaines. Plus de 51% de la population aborigène de Victoria vit dans l'une des quinze zones de gouvernement local. Les zones de gouvernement local avec la plus forte population autochtone sont : Shepparton ; Mildura ; Geelong ; Bendigo ; Casey ; Gippsland oriental ; Darebin ; Wyndham ; Ballarat ; Whittlesea ; Latrobe ; et Hume.